



En suivant le sentier...

On l'abordera soit par l'entrée du Parc Départemental, en haut du boulevard de la Ginesta, soit par le boulevard du Bon Puits à 100 m du Parking du cimetière.

Tout au long des 3,400 km en pente douce, le promeneur découvrira les plantes, arbres et arbustes étiquetés au milieu de la forêt antique de chênes, de la forêt de mimosas ou du maquis.

À mi-pente, sur le sentier qui serpente vers le sommet, face au Sud et à la mer, à l'abri des vents, Cactus, Yuccas, Agaves, Aloes divers forment le mini-jardin exotique.

Enfin, pour ceux qui auront gravi le Mont jusqu'à son sommet, un panorama exceptionnel les récompensera : la Mer, l'Estérel, les Alpes s'offrent à perte de vue.

Voici parmi les plantes étiquetées, quelques arbres, arbustes typiques, quelques curiosités ou légendes...

Le Myrte (Lou Nerto) :

Très joli arbuste aux fleurs décoratives à odeur suave. Chez les Grecs anciens, le Myrte était le symbole des amants heureux. On fabrique avec le myrte une eau de toilette : l'eau d'ange qui embellit et rajeunit ?

Le Chêne-Liège (Lou Survé) :

Un vénérable penseur, les bras levés, médite depuis des siècles au bord du sentier, se nourrissant d'azur. Le chêne-liège, au tronc crevassé résiste aux incendies, grâce à son épaisse couche de liège. Le chêne-liège et le chêne-vert couvraient autrefois les Maures et l'Estérel. On les a peu à peu remplacés par les pins maritimes, jugés plus rentables.

Le Pin Maritime (Lou Pin Mauro) :

Un grand pin maritime pleure des larmes de résine sur sa mort prochaine. C'est un des derniers pins maritimes qui couvraient cette pente du San Peyre. Les autres sont déjà morts, dévastés par une cochenille (Matsucoccus) dont les larves sucent la sève sous l'écorce. La nature reprend ses droits...

Le San Peyre...

"La montagne sacrée" de La Napoule comme l'a dénommée Guy de MAUPASSANT lors des fréquentes visites qu'il fit au mont, à la fin du XIX^e siècle pour y rencontrer un ermite qui s'y était retiré et dont il souhaitait raconter l'histoire.

Sentinelles avancées de l'Estérel sur la mer et les plaines de la Siagne et de l'Argentière, ce cône volcanique de 131 mètres d'altitude est constitué d'un socle de grès sur lequel se sont déversées les laves de l'immense volcan de l'ère primaire de Maurevielle.

Poste de guet, déjà occupé avant Jésus Christ, par les populations Celto-Ligures, puis par les Phéniciens et les Grecs, les Romains construisirent au sommet un temple voué à Mercure.

C'est vers 1180 que l'on situe l'édification, sur les ruines du vieux temple, du château du Pays d'Avignonet. Il défendait ainsi l'accès Est de l'Estérel vers Fréjus. Une chapelle était rattachée à cet édifice et était dédiée à Saint Pierre (San Peyre en Provençal). Les ruines de la citerne et de la chapelle sont encore visibles aujourd'hui avec les restes du donjon, sur lequel est installée la table d'orientation.

Acquis par le Conseil Général des Alpes Maritimes après la Libération, il en fit un Parc Forestier Départemental. Le San Peyre constitue ainsi au cœur même de la ville une réserve de verdure, où la forêt méditerranéenne est protégée et entretenue.

Monsieur MATHIEU, Instituteur à Mandelieu-La Napoule y créa, avec l'accord du département un sentier botanique. Tout d'abord à usage pédagogique pour enseigner la nature et la forêt méditerranéenne aux enfants, le sentier est tout naturellement devenu un élément important du tourisme vert à Mandelieu-La Napoule.

Régulièrement visité et entretenu, le sentier botanique présente aux promeneurs toute la flore naturelle de l'Estérel. Une collection de mimosas, d'arbres typiques de la région, des plantations exotiques et un mini-jardin de plantes grasses complètent ce sentier botanique.